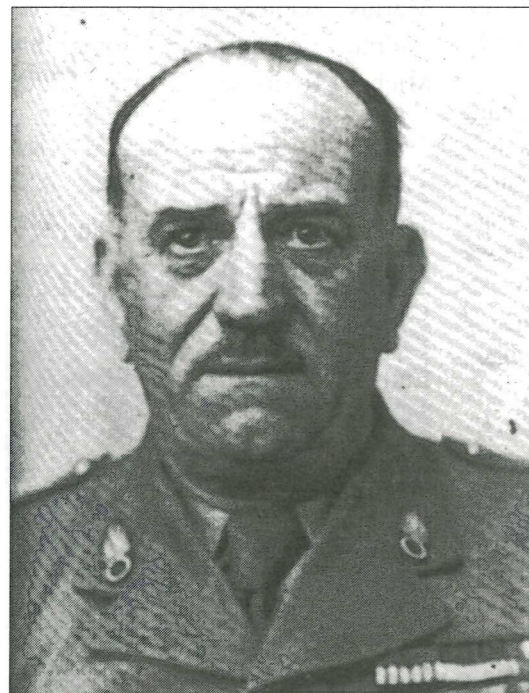


Des années sombres de Vichy à la Libération (fin)



de l'Intérieur du Lot, avec l'accord du **Colonel Vincent**, au nom des groupes Vény.

17 août :
Libération de Cahors (article joint).

19 août :
Emmanuel tué à Fronton, avec Charles, Régis et Céline. Ils revenaient d'une reconnaissance avant l'attaque de Toulouse par les FFI du Lot.

20 août :
Contribution décisive des FFI du Lot à la libération

libéré. ensuite de la prison Saint-Michel (Maurice Gardes).

15 août :
Sabotage manqué à Lamagistère : Mosquito et Fernand sont tués. "Mosquito" était un de ces guerilleros admirables, ancien officier de l'Armée Républicaine Espagnol, et instructeur des maquis du Lot. Ces combattants avaient formé les maquis République et Liberté qui furent d'une efficacité exceptionnelle dans toutes les opérations des FFI du Lot.

16 août :
Le Colonel Georges devient Commandant des Forces Françaises



D'autres dans les Vosges et en Allemagne jusqu'à la capitulation des hitlériens le 8 mai 1945.

Nous ne saurions omettre de rappeler le rôle éminent joué par le Docteur Rougier pour camoufler et soigner les Résistants, tant à l'hôpital de Cahors qu'à celui de Saint-Céré. Le Docteur Rougier fut un membre du C.D.L. particulièrement écouté où ses interventions furent toujours pertinentes. D'autres docteurs, tels M. Raouza, Mendailles, Calvet, Garnal, Ségala, Mézard, Vaysse (la liste ne saurait être limitative) firent leur devoir de patriotes avec courage.

Le Dr Jubin fut tué au combat et le tout jeune Dr Baron combattait à la Pointe de Grave.

Rappels opportuns

Le 10 juillet 1940

Les 3 Députés du Lot : Anatole de Monzie, Louis-Jean Malvy, René Besse, les 3 Sénateurs : M. Loubet, M. Fontenilles, M. Garrigou votèrent pour Pétain, acceptant par là une capitulation honteuse ; la fin de la démocratie et l'installation du régime de Vichy, qui apporta à Hitler l'aide qu'aucun autre gouvernement des pays occupés ne lui consentit.

Les Lotois, habitués au clientélisme politique, ne se rendirent pas tout de suite compte de ce qui arrivait. L'attitude de tous leurs parlementaires les incitait à la résignation et à la passivité.

Fin 1940, profitant de ce désarroi, Pétain organisa la Légion dont le fasciste Xavier Vallat voulait qu'elle soit "Les yeux et les bras du Maréchal jusque dans les coins les plus reculés de France".

18 368 lotois, trompés, y adhérèrent. La révolte de Patriotes lucides sauva l'honneur de la France. Ils n'acceptèrent pas la soumission et la trahison. Peu à peu se mirent en place des organisations clandestines, animées par certains partis et des syndicats ou par des individualités courageuses.

Nous nous devons de rendre hommage à nos compatriotes qui ne baissèrent pas les bras et furent les premiers à réagir avec grande prudence.

Nous ne les citerons pas tous. Nous nous contenterons de rappeler quelques noms appartenant à des courants politiques et philosophiques différents.

Une famille de pensée (socialiste)

Pierre Bourthoumieux
Etienne Verlhac
Louis Parazines
Jean-Jacques Chapou
Pierre Lafargue
Raymond Picard
M. Metges
Maurice Défenin
Georges Bru
Louis Lavaysse
Edmond Massaud
Jean Verlhac
Maurice Lasvaux
Marcel Michot

Une autre famille de pensée (communiste)

Edouard Laval
Léon Feix
Robert Lagarde
François Leyge
Charles Courmou
René Gausserand
Maurice Gay
André Lalanne
Jean Marcenac
Henri Thamier
Georges Taurand
Marius Roussies
Georges Cance

D'autres patriotes

Henri Collignon
Dr Garnal
Henri Vayssettes
Emilien Imbert
Dr Ségala
Louis et Jean Brouel
Pierre Rouvière
Dr Rougier
Dr Mendailles
M. Dufour
Paul Jouclas
Cyrille Vaissie

Les Mouvements Unis de la Résistance (MUR), l'Armée Secrète (AS), les Vény, le Front National pour la liberté, les Francs Tireurs et Partisans Français (FTPF), les F.U.J.P. avec E. Salesse (Serge), Souquières (Marin), Pierre Combes (Arcole), l'ORA, s'organisent et se structurent et donneront naissance aux maquis (6000 FFI à la libération et des milliers de patriotes dans les groupements statiques).

En août 1944, un Comité du Front National pour la Liberté et l'Indépendance Nationale existait pratiquement

dans chaque commune. Le mouvement rassemblait quelques 22 000 adhérents à travers le Lot !

L'expérience douloureuse de la population face au régime de Vichy (avec Pétain, Laval et Darnand) et aux exactions nazies changea bien des choses. La Légion perdit peu à peu son crédit. Si en juin 41, elle comptait encore 15 900 adhérents, elle n'en avait plus que 3 867 en avril 44. Elle avait cependant créé le Service d'Ordre Légionnaire (SOL) de triste réputation. A partir de ce rassemblement de collaborateurs, le 27 février 1943 fut constituée la sinistre milice : 165 membres dont 24 femmes. Certes sous la poussée des événements elle se désintégra assez rapidement fin 43 et surtout durant les premiers mois de 1944. Elle perdit alors plus de la moitié de ses membres par démission.

Mais ceux qui restèrent représentèrent un terrible instrument de délation et de trahison. Ils devinrent les auxiliaires zélés de la Gestapo, tous dévoués aux SS et aux nazis.

Le 8 et 9 janvier 1944

Le milicien Benoni dénonce le maquis Douaumont à Saint-Martin Labouval : perte de 26 patriotes sur un effectif de 32, quatre morts sur place dans l'opération.

Le 21 mars 1944

Massacre de Frayssinet-Le-Gélat, le milicien Wagner et son épouse ont fait preuve d'un zèle sinistre qui a entraîné cette catastrophe.

Le 8 juin 1944

Un complice de la milice conduit les SS de Le Bourg à Gabaudet, massacre d'au moins 35 FFI.

Le 30 juin 1944

Arrestation de 23 otages à Gourdon fusillés à Boissières, c'est la milice qui a établi la liste... La Milice est responsable de bien des arrestations de patriotes à travers tout le Lot et ses agents ou ses complices tels Hercule et Isanove jouent directement un rôle criminel dans les rafles de Figeac, de Latronquière, de Lacapelle et d'ailleurs.